

Lurelu



La saison 2014-15 de la Maison Théâtre

Raymond Bertin

Volume 37, numéro 2, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72351ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

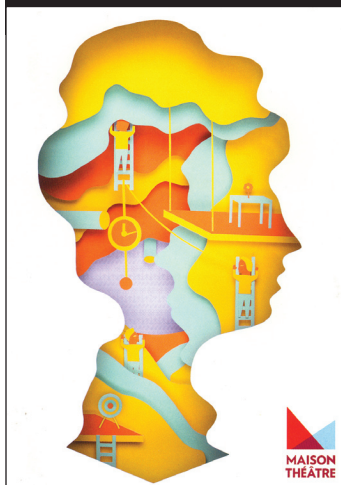
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertin, R. (2014). La saison 2014-15 de la Maison Théâtre. *Lurelu*, 37(2), 15–15.



La saison 2014-15 de la Maison Théâtre

Raymond Bertin

Brullemans, où une fillette se désespère de ne plus avoir l'attention de ses parents après la mort de sa sœur, au point de songer à aller rejoindre celle-ci. Un sujet troublant qu'on dit abordé de façon positive, à destination des 9 à 12 ans. Enfin, en mai, le Moulin à Musique revient avec *Garde-robe*, théâtre musical écrit et mis en scène par Joël da Silva.

Spectacles intimes

Comme l'an dernier, la Maison Théâtre offrira une partie de sa programmation hors de ses murs, au Théâtre Prospero. Il s'agira de productions plus intimistes comme, en septembre et octobre, *Chübichai* de la compagnie Le Vent des Forges, de France, qui s'adresse aux tout-petits de 2 à 6 ans. Déjà présenté à Petits bonheurs en 2012, on y suit deux comédiennes qui façonnent au fur et à mesure leurs personnages et paysages dans de la terre crue. Un conte qu'on dit merveilleux sur le voyage d'un petit à la recherche de sa maman disparue. En décembre, les 4 à 8 ans ne voudront pas manquer les énigmatiques et fascinantes *Mécaniques célestes* que l'artiste multidisciplinaire Claudie Gagnon a créées pour le Théâtre des Confettis, véritable cabinet de curiosités.

Durant les Fêtes, fin décembre, début janvier, ce sera le retour de *Pomme*, spectacle de marionnettes tout en finesse du Théâtre des Petites Âmes et de la Compagnie Garin Trousseboeuf de France, qui raconte aux 3 à 6 ans le cycle de vie d'une pomme. Puis en mai, *Play*, d'une autre compagnie française, La Boîte à sel, explorera le monde de l'enfance à travers toutes sortes d'objets, avec beaucoup de créativité, à destination des 2 à 5 ans.



Garde-robe

(photo : Claudine Larocque)



Les mécaniques célestes

(photo : Louise Leblanc)

Pour les ados

Les adolescents ne seront pas en reste, puisque la Maison Théâtre leur réserve trois productions, à commencer par une toute nouvelle création de Dynamo Théâtre, *Nous sommes 1000 en équilibre fragile*, sur un texte de Francis Monty. Un spectacle qu'on promet endiablé, où s'amalgament le slam, le parkour – déplacement urbain acrobatique – et le jeu clownesque, à travers une histoire de gangs de rue. C'est présenté en février aux 10 ans et plus. Suivra en mars *Ik Onkar* du Théâtre la Catapulte, d'Ottawa, pour les 12 ans et plus, une œuvre sur la prise de parole et le désir de création de la jeunesse. Enfin, en avril, le Youtheatre, compagnie bilingue de Montréal, jouera pour la première fois en français, dans une traduction signée David Paquet, *Ce monde-là*, un huis clos entre deux filles venant de milieux différents, qui se sont battues et confrontent à présent «leurs idées sur la famille, l'amour, le sexe, l'amitié, le racisme et les différences de classes». Ça promet.

(lu)



Ik Onkar

(photo : Sylvain Sabatie)

La Maison Théâtre, entièrement dédiée au théâtre pour l'enfance et la jeunesse, a dévoilé en mai dernier la programmation de sa 31^e saison. Pas moins de quinze spectacles seront offerts, dès la fin septembre, aux tout-petits comme aux adolescents. De nouvelles créations, mais aussi quelques succès et certains classiques de retour après quelques années. Ainsi, le très festif *Baobab* du Théâtre Motus, conte africain agrémenté de chants, de musique, de masques et de marionnettes, déjà présenté en 2009, viendra séduire de nouveau les 3 à 8 ans, en décembre. Quant à *Petit Pierre*, la belle histoire vraie du fameux inventeur français du plus délirant manège, narrée avec poésie par le Carrousel, elle suivra en janvier.

En ouverture de saison, c'est le Théâtre de l'Œil, qui célèbre quarante ans d'existence l'an dernier (tout comme le Carrousel, d'ailleurs), qui ramène une production de 1999, *Le jardin de Babel*, un «spectacle sans âge» s'adressant aux 3 à 6 ans et remettant en question les idées reçues par le biais de jeux de mots, de chansons et de personnages loufoques. À la mi-octobre, s'amène Sylvie Gosselin du Théâtre Bouches Décousues avec *Contes Arbour*, une série de tableaux inspirée des émissions de bricolage de l'artiste Madeleine Arbour, où elle aborde pour les 5 à 9 ans la naissance, la famille et le legs, entre théâtre, arts visuels et installation. En novembre, les jeunes de 8 à 12 ans sont invités à voir *Nœuds papillon* du Théâtre Ébouriffé, spectacle dans lequel une jeune fille, Amélie, raconte sa fascination pour Amelia Earhart, la première aviatrice à avoir traversé l'Atlantique en solitaire. Son récit «met l'accent sur la façon de réapprivoiser la vie après un deuil».

En février 2015, les Amis de Chiffon offriront aux 5 à 9 ans leur spectacle de marionnettes *Rosépine*, sur un texte de Daniel Danis, où il est question de protection de notre planète et de résilience après la catastrophe d'un tsunami. Plusieurs des œuvres au programme de cette saison abordent des thématiques touchant les cycles de la vie, de la naissance à la mort. Ce sera le cas à la fin mars de *Vipérine* de Nini Bélanger et Pascal